FEUILLETON DU 1er JANVIER 1904. N° 663

# Les Trois Mousquetaires

par

**Alexandre DUMAS**

TROISIÈME PARTIE

## Le Vicomte de Bragelonne

### LXIV

— Qu'est-ce que ce papier, sire ? demanda le capitaine.

— L'ordre donné à M. d'Artagnan d'élargir à l'instant même, M. le comte de la Fère.

D'Artagnan saisit la main royale et la baisa, puis il plia l'ordre, le passa sous son buffle et sortit.

Ni le roi ni le capitaine n'avaient articulé une syllabe.

— O cœur humain, boussole des rois, murmura Louis resté seul, quand donc saurai-je lire dans tes replis, comme dans les feuillets d'un livre ! Non, je ne suis pas un mauvais roi, non, je ne suis pas un pauvre roi, mais je suis encore un enfant.

### LXV

*Rivaux politiques*

D'Artagnan avait promis à M. de Baisemeaux d'être de retour au dessert. D'Artagnan tint parole. On en était aux vins fins et aux liqueurs, dont la cave du gouverneur de la Bastille avait la réputation d'être admirablement garnie, lorsque les éperons du capitaine des mousquetaires retentirent dans le corridor et que lui-même parut sur le seuil.

Athos et Aramis avaient joué serré. Aussi aucun des deux n'avait pénétré l'autre. On avait soupé, causé beaucoup de la Bastille, du dernier voyage de Fontainebleau, de la future fête que M. Fouquet devait donner à Vaux. Les généralités avaient été prodiguées, et nul, hormis Baisemeaux, n'avait effleuré les choses particulières.

D'Artagnan tomba au milieu de la conversation, encore pâle et ému de sa conversation avec le roi. Baisemeaux s'empressa d'approcher une chaise. D'Artagnan accepta un verre plein et le laissa vide. Athos et Aramis remarquèrent tous deux cette émotion de d'Artagnan. Quant à Baisemeaux, il ne vit rien que le capitaine des mousquetaires de Sa Majesté, auquel il se hâta de faire fête. Approcher le roi, c'était avoir tous droits aux égards de M. de Baisemeaux. Seulement, quoique Aramis eût remarqué cette émotion, il n'en pouvait deviner la cause. Athos seul croyait l'avoir pénétrée. Pour lui, le retour de d'Artagnan, et surtout le bouleversement de l'homme impassible, signifiait : « Je viens de demander au roi quelque chose que le roi m'a refusé. » Bien convaincu qu'il était dans le vrai, Athos sourit, se leva de table et fit un signe à d'Artagnan, comme pour lui rappeler qu'ils avaient autre chose à faire que de souper ensemble.

D'Artagnan comprit et répondit par un autre signe. Aramis et Baisemeaux voyant ce dialogue muet, interrogeaient du regard. Athos crut que c'était à lui de donner l'explication de ce qui se passait.

— La vérité, mes amis, dit le comte de la Fère avec un sourire, c'est que vous, Aramis, vous venez de souper avec un criminel d'Etat, et vous, monsieur de Baisemeaux, avec votre prisonnier.

Baisemeaux poussa une exclamation de surprise et presque de joie. Ce cher M. de Baisemeaux avait l'amour propre de sa forteresse. A part le profit, plus il avait de prisonniers, plus il était heureux, plus ces prisonniers étaient grands, plus il était fier.

Quant à Aramis, prenant une figure de circonstance :

— Oh ! cher Athos, dit-il, pardonnez-moi, mais je me doutais presque de ce qui arrive. Quelque incartade de Raoul et de la Vallière, n'est-ce pas ?

— Hélas ! fit Baisemeaux.

— Et, continua Aramis, vous, en grand seigneur que vous êtes, oubliant qu'il n'y a plus que des courtisans, vous avez été trouver le roi et vous lui avez dit son fait ?

— Vous avez deviné, mon ami.

— De sorte, dit Baisemeaux, tremblant d'avoir soupé si familièrement avec un homme tombé dans la disgrâce de Sa Majesté, de sorte, monsieur le comte.

— De sorte, mon cher gouverneur, dit Athos, que mon ami M. d'Artagnan va vous communiquer ce papier qui passe par l'ouverture de son buffle, et qui n'est autre, certainement, que mon ordre d'écrou.

Baisemeaux tendit la main avec la souplesse d'habitude.

D'Artagnan tira en effet deux papiers de sa poitrine, et en présenta un au gouverneur. Baisemeaux déplia le papier et lut à demi-voix, tout en regardant Athos par-dessus le papier, en s'interrompant :

« Ordre de détenir dans mon château de la Bastille. « Très bien ! » Dans mon château de la Bastille... M. le comte de la Fère. — Oh ! monsieur, que c'est pour moi un douloureux honneur de vous posséder !

— Vous aurez un patient prisonnier, monsieur, dit Athos de sa voix suave et calme.

— Et un prisonnier qui ne restera pas un mois chez vous, mon cher gouverneur, dit Aramis, tandis que Baisemeaux, l'ordre à la main, transcrivait sur son registre d'écrou la volonté royale.

Pas même un jour, ou plutôt pas même une nuit, dit d'Artagnan en exhibant le second ordre du roi. Car maintenant, cher monsieur de Baisemeaux, il vous faudra transcrire aussi cet ordre de mettre immédiatement le comte en liberté.

Ah ! fit Aramis, c'est de la besogne qui vous m'épargnez, d'Artagnan. Et il serra d'une façon significative la main du mousquetaire, en même temps que celle d'Athos.

—Eh quoi ! dit ce dernier avec étonnement, le roi me donne la liberté ?

— Lisez, cher ami, repartit d'Artagnan.

Athos prit l'ordre et lut.

— C'est vrai, dit-il.

— En seriez-vous fâché ? demanda d'Artagnan.

— Oh ! non, au contraire. Je ne veux pas de mal au roi, et le plus grand mal qu'on puisse souhaiter aux rois, c'est qu'ils commettent une injustice. Mais vous avez eu du mal, n'est-ce pas ? Oh ! avouez-le, mon ami.

— Moi ? Pas du tout ! fit en riant le mousquetaire. Le roi fait tout ce que je veux.

Aramis regarda d'Artagnan, et vit bien qu'il mentait. Mais Baisemeaux ne regarda rien que d'Artagnan, tant il était saisi d'une admiration profonde pour cet homme qui faisait faire au roi tout ce qu'il voulait.

—Et le roi exile Athos ? demanda Aramis.

— Non, pas précisément, le roi ne s'est pas même expliqué là-dessus, répondit d'Artagnan ; mais je crois que le comte n'a rien de mieux à faire, à moins qu'il ne tienne à remercier le roi.

— Non, en vérité, répondit en souriant Athos.

— Eh bien ! je crois que le comte n'a rien de mieux à faire, reprit d'Artagnan, que de se retirer dans son château. Au reste, mon cher Athos, parlez, demandez, si une résidence vous est plus agréable que l'autre, je me fais fort de vous obtenir celle-là.

— Non, merci, dit Athos, rien ne peut m'être plus agréable, cher ami, que de retourner dans ma solitude, sous mes grands arbres, au bord de la Loire. Si Dieu est le suprême médecin des maux de l'âme, la nature est le souverain remède. Ainsi, monsieur, continua Athos en se retournant vers Baisemeaux, me voilà donc libre.

— Oui, monsieur le comte, je le crois, je l'espère, du moins, dit le gouverneur en tournant et en retournant les deux papiers, à moins toutefois que M. d'Artagnan n'ait un troisième ordre.

— Non, cher monsieur Baisemeaux, non, dit le mousquetaire, il faut vous en tenir au second et nous arrêter là.

— Ah ! monsieur le comte, dit Baisemeaux s'adressant à Athos, vous ne savez pas ce que vous perdez ! Je vous eusse mis à trente livres, comme les généraux, que dis-je ! à cinquante livres, comme les princes, et vous eussiez soupé tous les soirs comme vous avez soupé ce soir.

— Permettez-moi, monsieur, dit Athos, de préférer ma médiocrité.

Puis se retournant vers d'Artagnan :

— Partons, mon ami, dit-il.

— Partons, dit d'Artagnan.

— Est-ce que j'aurai cette joie, continua Athos, de vous posséder pour compagnon, mon ami ?

—Jusqu'à la porte seulement, très cher, répondit d'Artagnan ; après quoi je vous dirai ce que j'ai dit au roi : Je suis de service.

— Et vous, mon cher Aramis, dit Athos en souriant, m'accompagnez-vous ? La Fère est sur la route de Vannes.

— Moi, mon ami, dit le prélat, j'ai rendez-vous ce soir à Paris, et je ne saurais m'éloigner sans faire souffrir de graves intérêts.

—Alors, mon cher ami, dit Athos, permettez que je vous embrasse, et que je parte. Mon cher monsieur Baisemeaux, grand merci de votre bonne volonté, et surtout de l'échantillon que vous m'avez donné de l'ordinaire de la Bastille.

Et après avoir embrassé Aramis et serré la main à M. de Baisemeaux, après avoir reçu les souhaits de bon voyage de tous deux, Athos partit avec d'Artagnan.

Tandis que le dénoûment de la scène du Palais-Royal s'accomplissait à la Bastille, disons ce qui se passait chez Athos et chez Bragelonne.

Grimaud, comme nous l'avons vu, avait accompagné son maître à Paris. Comme nous l'avons dit, il avait assisté à la sortie d'Athos; il avait vu d'Artagnan mordre ses moustaches, il avait vu son maître monter en carrosse, il avait interrogé l'une et l'autre physionomie, et il les connaissait toutes deux depuis assez longtemps pour avoir compris, à travers le masque de leur impassibilité, qu'il se passait de graves évènements.

Une fois Athos parti, il se mit à réfléchir. Alors il se rappela l'étrange façon dont Athos lui avait dit adieu, l'embarras imperceptible pour tout autre que pour lui de ce maître aux idées si nettes, à la volonté si droite. Il savait qu'Athos n'avait rien emporté que ce qu'il avait sur lui, et cependant il croyait voir qu'Athos ne partait pas pour une heure, pas même pour un jour. Il y avait une longue absence dans la façon dont Athos, en quittant Grimaud, avait prononcé le mot adieu.

*(A suivre.)*


# BULLETIN DU TRAVAIL

## Demandes et Offres d'Emplois

*Pour faciliter aux nombreux travailleurs de toutes professions atteints par le chômage le moyen de connaître les emplois vacants, l'Administration du journal a décidé de publier, moyennant 0 fr. 15 CENTIMES par inscription, les offres et demandes d'emplois, limitées toutefois à l'adresse et à la profession de ceux qui offrent ou demandent un emploi.*

*Les insertions comportant d'autres indications seront calculées au prix de 0 fr. 15 CENTIMES la ligne.*

*Toute demande d'insertion devra être accompagnée du montant en timbres-poste.*

*Le prix de l'insertion est fixé à 0 fr. 30 CENTIMES pour les demandes et offres où il est indiqué que la réponse doit être envoyée aux bureaux du journal.*

AVIS IMPORTANT. — *Les demandes de renseignements doivent être adressées directement aux adresses indiquées et non au journal qui ne se charge pas de les transmettre.*

### EMPLOIS VACANTS

**A LILLE**

On demande de suite pour le dehors, bonne mécanicienne sachant faire le vêtement homme, et une bonne presseuse. — Travail assuré toute l'année par écrit. — S'adresser rue Mulnier, 20.

Bon ouvrier forgeron en carrosserie, demandé de suite, rue des Débris-St-Etienne, 15.

Jeune garçon de 13 à 14 ans, présenté par ses parents pour petit travail de bureau et courses. — S'adresser rue du Faubourg-de-Roubaix, 70.

Deux jeunes gens de 15 à 17 ans pour magasin, rue du Molinel, 50.

Demi-ouvrier graineur, quai Vauban, 4.

Jeune fille instruite pour maison demi-gros. — Se présenter de 11 heures à midi, rue d'Angin, 33.

On demande jeune homme présenté par ses parents, pour soigner cheval et entretenir voiture. S'adresser rue Gantois.

Femme de ménage active, sachant très bien travailler, demandée, rue d'Esquermes, 67.

Apprenti bouchier, rue Grande-Chaussée, 23.

Forte servante, rue Pierre-Legrand, 5.

Nourrice demandée de suite, rue Ratisbonne, 14.

**A LENS**

Bons ouvriers tourneurs en fer et en cuivre, demandés chez MM. Blanchet et Demonchy, fondeurs.

**A St-QUENTIN**

Bonne première modiste à l'année, nourrie et logée, demandée de suite maison Banchard-Senez, 15, rue des Patriotes.

**A St-AMAND-LES-EAUX**

Apprêteuse à l'année, demandée. — Nourrie et logée. — S'adresser à Mme Lambelin-Duhem, rue d'Orchies, 40.

**A ARRAS**

On demande garçon charcutier au courant, à la Renommée, rue des Petits-Viéziers.

**A SECLIN**

Nourrices demandées de suite, chez Mme Calonne.

**A LIEVIN**

On demande à l'Union Fraternelle Coopérative, fosse numéro 3 de Liévin, une démonstrateur bien au courant du service pour tenir comptoir tissus et chaussures. — Bonnes références exigées.

**A COURRIERES**

*Servante.* — On demande une orpheline de 15 à 16 ans, sachant lire et écrire pour faire le ménage d'un vieillard. — S'adresser chez M. U. Sorriaux à Courrières.

**SAINT-POL-SUR-MER**

On demande une directrice de lingerie à Sanatorium. — S'adresser au directeur en envoyant références.

### DEMANDES D'EMPLOIS

**A LILLE**

Homme retraité, connaissant parfaitement la ville, honorablement connu, pouvant fournir excellentes références, demande emploi pour faire recettes, courses, etc. Réponse aux initiales P. P. F., poste restante, à Fives-Lille.

Copiste demande travail. S'adresser rue Vanteroyen, 37, à Saint-Maurice, Lille.

Homme 30 ans demande emploi, soit dans maison de commerce, administration ou compagnie, pour courses ou encaissements. — S'adresser ou écrire à l'estaminet rue du Buisson, N° 1.

Employé sérieux, 30 ans, 7 ans même maison, désire emploi aux écritures, copies ou travaux de bureaux à domicile. Bonnes références. Réponse bureau du journal aux lettres A. C. L.

# AVIS UTILE

I. Les **Rhumes, Toux, Bronchites, Maux de gorge** sont soulagés immédiatement et très vite guéris par les *PASTILLES BRONCHEUSES*. 1 franc la boîte entourée de la bande bleue de garantie.

II. Faites disparaître en quelques jours **Dartres, Démangeaisons, Eczémas, Plaies, Boutons, Varices, Chute de cheveux, Hémorrhoïdes** par l'emploi de la *POMMADE DÉPURATOR*. 1,50 le pot.

III. Les **Ecoulements** (des deux sexes) anciens ou récents même les plus rebelles sont *arrêtés en deux jours* par le *SIROP NOUVEAU*, remède extraordinairement efficace. **5** francs le flacon.

**S'adresser exclusivement à la**

**Pharmacie DIDRY, 32, Rue Notre-Dame (près l'Hôpital de Roubaix)**

Des réductions de prix sont faites à tous les ouvriers et employés indistinctement. Médicaments de première qualité.

ETRENNES : 250.000 FR.

*10.000 fr. de Rente pour Un franc*

# LOTERIE

DE LA LIGUE DU NORD CONTRE LA TUBERCULOSE

GROS LOT

**250.000 fr.**

Lots de 20.000 fr., 10.000 fr., 2 de 5.000 fr. 2 de 1.000 fr., 230 de 100 à 500 fr. tous payables en argent.

**TIRAGE : 15 AVRIL 1904**

Le Billet : Un fr. dans toute la France, chez les principaux commerçants, et au bénéfice de l'Œuvre précitée, adresse au Dr de la LOTERIE à LILLE

# JEUNES GENS, VOUS AVEZ

**un Echauffement, Ecoulement, Blennorrhagie** ou n'importe quelle autre **maladie des voies urinaires**, vous voulez guérir **rapidement** et à **peu de frais**, prenez les

**CAPSULES VERTES du Dr Benders**

**EX-MAJOR DES TROUPES COLONIALES**

Le DÉPURATIF du même docteur est souverain contre les **Vices du sang, les Maladies de la peau, Dartres, Eczémas, etc. et tous les accidents syphilitiques.**

Le traitement par les **Capsules Vertes** est celui qui guérit le **plus rapidement** les écoulements. — Quant aux écoulements qui durent **depuis un moment** par suite d'un **mauvais traitement**, ce serait **TROMPER LES INTERESSES**, que de promettre une guérison, **en moins d'une semaine** !! par **N'IMPORTE QUEL PRODUIT.**

**Agent général pour la France : GERRETH, 15, rue du Chemin-de-Fer, à Roubaix** (ne pas confondre avec la rue de la Gare). — **Dépôts dans les pharmacies de MM. Constant boulevard de Paris ; DEBLOCK, rue de l'Epeule ; LEFLON, Grande-Rue à Roubaix. — VANNEUFVILLE, rue Saint-Jacques, à Tourcoing ; BLANCKAERT, à Wattrelos ; MONTAIGNE, à Mouvaux ; LECLERCQ, Grande-Place, à Lille ; Dr BERQUET, rue Lafayette, à Calais. — Pour la Belgique : Pharmacie MAES, Grande-Place, à Mouscron.**

**MAISON FONDÉE EN 1849**

**Nickelage – Dorure – Argenture**

**Polissage, Vernissage, Bronzage sur tous métaux**

# F. MATHIEU WATTRELOT

**USINE A VAPEUR**

**Rue du Bois-Saint-Sauveur, 2, LILLE**

**BAINS SPÉCIAUX POUR PIÈCES DE GRANDES DIMENSIONS**

**On demande des Agents**

dans chaque canton pour les Assurances contre les accidents, maladies, des sociétés de secours, de tirs, joueurs de balle. — Combinaisons diverses pour houilleurs, verriers, métallurgistes, etc. — Ecrire à la Société « la Prévoyance des Travailleurs », Grand-Place à Anzin.

**Cie du Gaz de Roubaix**

**MOTEURS A GAZ**

Moteurs à gaz de tous systèmes et de toutes forces.

Consommations réduites jusque 500 litres, à charge complète par cheval-heure.

Personnel technique et spécial pour le service.

Devis et plans.

350 moteurs fonctionnent à Roubaix et les environs pour tous genres d'industrie.

Economie incontestable sur la vapeur pour forces motrices de faible et moyenne puissance.

Pour tous renseignements, s'adresser rue de Tourcoing, 85, à Roubaix.

**BON PRIME**

**pour nos LECTEURS**

En échange du présent **BON** il sera remis à nos lecteurs un exemplaire de l'ouvrage bien connu : **La Santé pour Tous** du Docteur Mauger accompagné d'un TRAITÉ de MÉDECINE VÉTÉRINAIRE de M. Cornevin au prix réduit de **2 f.** au lieu de **5 fr.** Par la poste **2.60**.

# AUX DAMES

Un Pharmacien possède l'unique remède *certain* et *inoffensif* contre douleurs, retards, suppression des époques. Résultat rapide et infaillible.

Ecrire de suite, en toute confiance Boîte postale numéro 418, Anvers.

Envoi immédiat contre remboursement de 5 fr. 50.

Discrétion absolue.

# PIPES GAMBIER

Les seules Pipes vraiment bonnes, en vente dans tous les bureaux de tabac.

# QUINA BRUNO

Envoi franco 12 litres 30 fr., 1 lit. 3,50

**BRUNO TAVERNIER, pharmacien 36, quai Fulchiron, LYON.**

**Fournisseur de Messieurs les officiers des Armées de terre et de mer**

# FUSIL DE CHASSE

## Grand Modèle de Luxe très Recommandé

*Fabriqué par la célèbre Maison* PIEPER, *de Liège*

VENDU PAR TOUS LES ARMURIERS 250 Fr. AU COMPTANT

DESCRIPTION. — **Fusil à deux coups, percussion centrale, canons en acier soudés** à étain, bronzés, avec pièce de chambre en acier d'une seule pièce, choke-bored à gauche bande guillochée, devant à poussoir, platines en acier à 3 piliers, *quadruple fermeture*, crosse anglaise en noyer poncé, quadrillé, plaque de couche en caoutchouc, gravure *filets terminaisons*, trempe jaspée. Calibre 16 ou calibre 12 au choix.

CE FUSIL EST ÉPROUVÉ OFFICIELLEMENT POUR L'USAGE DE LA POUDRE PYROXYLÉE

**Prix. 200 Fr., payables 8 Fr. par Mois (Premier paiement à la livraison)**

*PRIME GRATUITE.* — Le modèle ci-dessus est livré avec les accessoires suivants : Un Fourreau démontant cuir. — Une bretelle de fourreau. — Une Bretelle de fusil large à l'épaule. — Un Serlisseur américain. — Une Baguette à laver, 3 pièces. — Un Ecouvillon crin. — Un Grafle-Culasse. — Une Chargette poudre et plomb. — Un Mandrin buis. — Un Ecouvillon laine. *Le tout d'une valeur commerciale de 25 Fr.*

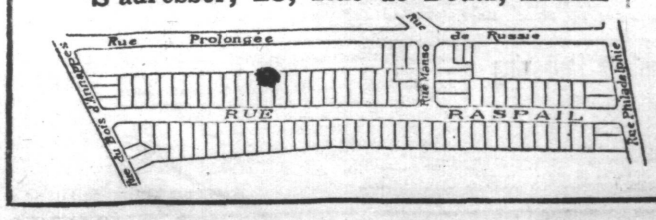
*Ce Magnifique Fusil est visible dans nos Bureaux*

# TERRAINS A VENDRE

## Rue Raspail et Rue Manso, FIVES-LILLE

Terrains à vendre pour Habitations économiques dans rues classées dans le réseau des voies municipales. Rues pavées possédant Aqueduc et canalisation d'eau. *Construction de Maisons et vente de terrains avec facilité de paiement.*

**S'adresser, 25, Rue de Douai, LILLE**




**CAISSE HEBDOMADAIRE DE PREVOYANCE**

Fondée le 1er Juin 1895

Directeur : J. DEVOGELE, Propriétaire et Fondateur

Rue Ampère, 63,

CANTELEU-LAMBERSART (Près Lille)

Aucune Société de Prévoyance, d'Assurance ou Société de mutualité quelconque ne peut rivaliser avec la **CAISSE HEBDOMADAIRE DE PREVOYANCE.**

Il n'y a pas d'avantages plus grands dans l'univers. Avoir, tous les deux mois, la chance de gagner **7.500** ou **5.000** fr., avec **2** fr. 50 parmois, en restant toujours propriétaire des sommes versées.

Après chaque tirage, tout Souscripteur qui n'a pas gagné a la liberté de se faire rembourser les sommes versées, conformément à l'article premier des Statuts.

Demander les Statuts, ou envoyer nom et adresse à M. J. DEVOGELE, rue Ampère, 3, à Canteleu-Lambersart, près Lille, accompagnés de 2 fr. 50 en timbres ou mandat.

# CONSULTATIONS GRATUITES

*148, Rue de Lannoy, à ROUBAIX*

PAR LE

**Docteur MERLIER**

*Médecin-adjoint de l'Hôpital Saint-Sauveur, de Lille,*

**PHARMACIEN de 1re Classe**

# NOS LIVRES-PRIMES

*Encyclopédie Populaire illustrée*

OUVRAGES DE VULGARISATION A L'USAGE DES TRAVAILLEURS

LE COSTUME ET LA MODE. — Un volume.
LA MINÉRALOGIE. — Un volume.
LE JARDINAGE. — Un volume
L'EXPANSION COLONIALE. — Deux volumes.
LA PHARMACIE. — Un volume.
MICROBES ET INFUSOIRES. — Un volume.
LES INDUSTRIES ALIMENTAIRES. — Un volume

**0 fr. 75 le volume — 1 fr. par la poste**

*Demander dans nos bureaux et chez tous nos dépositaires.*

# IMPRESSIONS

*Jetez les yeux sur les annonces chez nous et vous vous rendrez compte de ce qu'est la publicité. Tous les négociants sont, en effet, convaincus que l'annonce produit sur l'abonné les impressions suivantes :*

*Première annonce, insérée pour la première fois : il ne la voit pas.*

*Deuxième insertion : Il la voit, mais il ne la lit pas.*

*Troisième insertion : Il la lit.*

*Quatrième insertion : Il regarde le prix de l'article.*

*Cinquième insertion : Il prend l'adresse.*

*Sixième insertion : Il en parle à sa femme.*

*Septième insertion : Il se décide à l'acheter.*

*Huitième insertion : Il l'achète.*

*Neuvième insertion : Il signale l'annonce à ses amis.*

*Dixième insertion : Les amis en parlent à leurs femmes, etc., etc.*

**CONCLUSION !**

*Il ne faut pas publier une annonce moins de dix fois*

SOCIETE COOPÉRATIVE

# L'AVENIR

**Anonyme a Capital variable**

**3-5-7, Rue Vallon, ROUBAIX**

La Boulangerie Coopérative L'AVENIR est celle qui fabrique le meilleur pain et assure à ses adhérents les plus gros bénéfices.

L'AVENIR a distribué, pour l'exercice 1903, 30 pour cent ou

**13 CENTIMES PAR PAIN**

tout en vendant 50 centimes ses excellents pains de gruau et ses non moins bons pains bis ou pains de ménage. — Pour jouir de ces avantages, il suffit de prendre du pain ou d'adresser à la Direction ses nom et adresse. L'inscription est gratuite.

Les adhérents sont servis chaque jour à Roubaix, Tourcoing, Mouvaux, Wattrelos, Croix.

# ON DEMANDE

à ceux qui emploient un vin médicamenteux quelconque, à ceux qui sont affaiblis par l'âge, la *maladie*, ou les *excès de toute nature*, d'essayer UN SEUL LITRE DE VIN REGONSTITUANT F. GERRETH, à base de *Kola, Coca, Quina, Glycérophosphates*, etc. S'ils ne trouvent pas ce vin fait avec le VIEUX VIN D'ESPAGNE *beaucoup supérieur* aux similaires *sous tous les rapports*, nous voulons bien nous engager à leur rembourser UN SEUL LITRE suffit pour se rendre compte de l'effet produit, et qu'il n'y a absolument rien d'exagéré dans nos affirmations. Par ses propriétés *énergiques* comme reconstituant, son goût et son prix, ce Vin ne peut être comparé à aucun autre. **4 fr. 50 LE LITRE**

Dépôts : Pharmacies F. GERRETH, ancien 1er élève de la pharmacie *Bruneau de Lille*, 15, rue du Chemin-de-Fer, (*ne pas confondre avec la rue de la Gare*), Roubaix ; BRUNEAU, à *Tourcoing* ; BLANKAERT à *Wattrelos*. — Ces pharmacies sont recommandées pour l'exécution des *ordonnances médicales*, qui sont toujours délivrées *sous cachet de garanties* à des prix *très raisonnables*.

*Excellent tonique du cœur, ce vin est unique au monde ! !*

**Un seul litre** suffit pour s'en convaincre

MALGRE NOS PRIX REDUITS, **GRANDES CONCESSIONS** AUX MALHEUREUX

THÉ JEAN BART véritable **0,25** la boîte

FARINE LACTÉE véritable **0,90** la boîte

**CRÈME SIMON**

Cold cream sans rival pour les soins de la peau